BUDDHACHANNEL WORLD MAP

LES GRANDES TRADITIONS LINGUISTIQUES DU BOUDDHISME
Sanskrit Pāli Chinois Tibétain Japonais Coréen Vietnamien Thaï Mongol Cinghalais
LES LANGUES INTERNATIONNELLES DE DIFFUSION
Anglais Français Espagnol Portugais Allemand Italien Russe
LES LANGUES DU DIALOGUE ENTRE LES CULTURES
Arabe Hébreu Hindi



IN-000001 MAHABODHI TEMPLE

Le lieu où le Bouddha atteignit l'Éveil

Bodh Gaya · Bihar · Inde

« Sous un arbre ordinaire
un être humain découvrit une vérité extraordinaire : l'esprit peut devenir libre. »

Il faut parfois traverser beaucoup de bruit avant de rencontrer le silence.
Bodh Gayā est aujourd'hui une ville de pèlerinage animée. Dans les rues, les rickshaws se croisent, les marchands interpellent les passants, les voyageurs arrivent de Thaïlande, du Sri Lanka, du Tibet, du Bhoutan, du Japon, de Corée, du Vietnam ou de pays beaucoup plus lointains. Les langues se mêlent. Les couleurs aussi. Les robes safran côtoient le grenat des moines tibétains, le gris des traditions d'Asie orientale et les vêtements ordinaires des visiteurs.

Puis on approche du Mahābodhi Temple. Quelque chose change.
Il faut descendre légèrement pour rejoindre le sanctuaire. Le bruit de la ville s'éloigne. La grande tour de pierre apparaît entre les arbres. Des cloches tintent quelque part. On entend des récitations dont on ne comprend pas toujours les mots. Des pieds nus avancent lentement sur les dalles. Dans l'air se mêlent l'encens, la chaleur du Bihar, l'odeur de la terre et celle des fleurs déposées en offrande.

Et derrière le temple, presque simplement, il y a un arbre. Un figuier. C'est autour de lui que tout commence. Il y a environ vingt-cinq siècles, un homme arriva dans cette région après des années de recherche. Il avait connu la vie protégée d'un jeune prince, puis le départ, les maîtres, la méditation et les austérités poussées jusqu'à l'épuisement. Il avait cherché loin. Il avait cherché intensément. Il avait même failli mourir de sa recherche.

Cet homme s'appelait Siddhārtha Gautama. Après avoir renoncé aux mortifications extrêmes et accepté, selon la tradition, la nourriture offerte par une jeune femme nommée Sujātā, il poursuivit son chemin vers la Nairañjanā et la forêt voisine. Puis il s'assit sous un arbre. Un homme. Un arbre. La terre. La nuit qui vient. Et pourtant, cette nuit allait devenir l'une des nuits les plus racontées de l'histoire humaine. Siddhārtha ne cherchait plus à vaincre son corps. Il ne cherchait plus à fuir le monde. Il regardait. Sa respiration. Ses pensées. Ses peurs. Le désir. La souffrance. La naissance et la disparition des choses.
Selon la tradition bouddhique, lorsque l'aube se leva, quelque chose avait changé. Non pas le monde autour de lui : les arbres étaient toujours là, la rivière continuait de couler, le soleil se levait sur la plaine du Bihar. C'était son regard qui avait changé. Siddhārtha était devenu le Bouddha : « l'Éveillé ».

Plus de vingt-cinq siècles ont passé. Des royaumes sont apparus puis ont disparu. Des temples ont été construits, abandonnés, restaurés. Des générations entières ont traversé ces terres. Pourtant, aujourd'hui encore, des femmes et des hommes parcourent parfois des milliers de kilomètres pour venir s'asseoir quelques instants à cet endroit.

Pourquoi ? Peut-être parce que le Mahābodhi Temple ne raconte pas seulement l'histoire du Bouddha.
Il pose silencieusement une question à chacun de ceux qui arrivent jusqu'ici : Que se passerait-il si, pendant quelques instants, vous cessiez vous aussi de courir ? Alors seulement commence la visite. Ou peut-être le voyage.

IDENTITÉ

Identifiant Buddhachannel - IN-000001
Nom officiel - Mahābodhi Mahāvihāra
Nom international - Mahabodhi Temple
Nom en sanskrit - महाबोधि महाविहार — Mahābodhi Mahāvihāra
Nom en pāli - Mahābodhi Mahāvihāra
Signification - Le Grand Temple de l'Éveil
Administration - Bodh Gaya Temple Management Committee
Patrimoine - Patrimoine mondial de l'UNESCO depuis 2002
Nature du lieu - Sanctuaire historique · lieu de pèlerinage · lieu de méditation · patrimoine vivant

LOCALISATION

Pays : Inde - État : Bihar - District : Gaya - Ville : Bodh Gayā
Adresse : Mahabodhi Temple Complex, Bodh Gayā, Bihar 824231, Inde
Coordonnées GPS : 24.6959 N – 84.9913 E
Altitude : environ 113 mètres

TRADITION BOUDDHIQUE

Le Mahābodhi Temple n'appartient pas à une seule école. Il appartient à la mémoire commune du bouddhisme. Theravāda, Mahāyāna et Vajrayāna se retrouvent autour du même événement fondateur : l'Éveil de Siddhārtha Gautama. Les manières de prier, de méditer et d'interpréter les enseignements diffèrent. Les langues, les chants, les robes et les rituels changent d'une tradition à l'autre. Pourtant, à Bodh Gayā, ces différences ne semblent plus séparer. Elles convergent. Car avant les écoles, avant les lignées, avant les monastères et les commentaires, il y eut cette expérience : un être humain assis sous un arbre, cherchant à comprendre la souffrance et la possibilité de s'en libérer. C'est peut-être pour cela que Bodh Gayā demeure l'un des rares lieux où l'extraordinaire diversité du bouddhisme retrouve spontanément une source commune.

LE LIEU

Le Mahābodhi Temple ne se révèle pas d'un seul regard. Lorsque l'on descend dans l'enceinte du sanctuaire, la grande tour attire d'abord les yeux. Elle s'élève au-dessus des arbres et des stūpas comme une longue pierre dressée vers le ciel. Pourtant, très vite, le regard quitte l'architecture pour découvrir tout ce qui l'entoure. Des chemins descendent vers le temple. Des pèlerins tournent lentement autour du sanctuaire. Certains marchent en récitant des mantras. D'autres accomplissent des prosternations, encore et encore. Quelques-uns restent simplement assis. Au pied du temple se trouve le Vajrāsana, le « Trône de diamant », qui marque traditionnellement l'endroit où Siddhārtha Gautama s'assit pour méditer.



Puis, derrière le sanctuaire, apparaît l'Arbre de la Bodhi. Sa présence est presque déroutante de simplicité. Il ne possède ni porte monumentale ni sculpture. Ses racines plongent dans la terre, ses branches s'étendent au-dessus des pèlerins et ses feuilles bougent au moindre souffle d'air. Autour de ce cœur se déploient les lieux traditionnellement associés aux semaines qui suivirent l'Éveil : Animeshlocha, Ratnachakrama, Ajapala Nigrodha, l'étang de Muchalinda, l'Arbre Rajayatana. Il faut les découvrir lentement.

Le Mahābodhi n'est pas un monument devant lequel on s'arrête quelques minutes avant de repartir. C'est un paysage que l'on parcourt. On marche. On revient. On s'assoit. On lève les yeux vers le temple. Puis vers l'arbre. Et peu à peu, les pierres, les chemins, les arbres et les gestes des pèlerins cessent d'être des éléments séparés. Ils composent un même récit. Celui d'un homme qui chercha longtemps, échoua, recommença, abandonna l'excès, s'assit enfin et regarda profondément.

L'HISTOIRE

L'histoire du Mahābodhi Temple commence avant le temple. Elle commence avec un arbre, un homme assis sur la terre et une expérience que l'on ne pouvait encore enfermer dans aucun monument.

Pendant les premières générations bouddhiques, la mémoire de Bodh Gayā fut transmise par les communautés qui conservèrent le souvenir du lieu de l'Éveil. On vint s'y recueillir, méditer, se souvenir.
Puis, au III^e^ siècle avant notre ère, l'empereur Aśoka arriva à son tour. Son histoire personnelle semblait presque le conduire ici. Souverain puissant, marqué par la violence de la guerre, il s'était progressivement rapproché des enseignements du Bouddha. À Bodh Gayā, il fit aménager un premier sanctuaire et honora le lieu de l'Éveil. Le Vajrāsana, le « Trône de diamant », demeure associé à cette très ancienne phase de monumentalisation du site.

Peu à peu, le lieu du silence devint aussi un lieu construit. Des artisans taillèrent la pierre. Des souverains soutinrent les communautés. Des pèlerins vinrent de plus en plus loin. La mémoire de Bodh Gayā franchit les montagnes et les mers.

Au Ve siècle, le pèlerin chinois Faxian parcourut l'Inde à la recherche des lieux et des textes du bouddhisme. Deux siècles plus tard, Xuanzang suivit à son tour les routes difficiles qui conduisaient vers l'ouest. Leurs récits permettent d'imaginer Bodh Gayā lorsqu'il était entouré de monastères, de sanctuaires et d'une intense activité religieuse. Il faut essayer de mesurer ce que représentaient de tels voyages. Des mois, parfois des années de marche. Des déserts. Des cols. Des maladies. L'incertitude de revenir. Tout cela pour atteindre quelques lieux dont on avait entendu parler dans les textes. Bodh Gayā était l'un d'eux.

Puis le temps changea. Le bouddhisme déclina progressivement dans une grande partie de l'Inde. Les institutions monastiques disparurent ou furent fragilisées. Les routes de pèlerinage se transformèrent. Le temple connut des périodes d'abandon et de dégradation. La végétation gagna certaines parties du site. Mais la mémoire, elle, ne disparut pas.
Elle continua de vivre au Sri Lanka, en Birmanie, au Tibet, en Chine et dans d'autres pays d'Asie. Des générations d'hommes et de femmes conservèrent le nom de Bodh Gayā dans leurs récits, leurs textes et leurs pratiques. C'est peut-être l'une des choses les plus émouvantes de cette histoire : un lieu peut presque disparaître matériellement et continuer pourtant à vivre dans la mémoire des hommes.

Au XIX^e^ siècle, l'intérêt pour le site renaquit avec les études archéologiques et les grandes campagnes de restauration. Bodh Gayā retrouva progressivement sa place dans le monde bouddhique international. Les pèlerins revinrent. Puis les monastères. Thaïlandais. Tibétains. Japonais. Birmans. Bhoutanais. Vietnamiens. Chinois. Sri-lankais. D'autres encore.

Aujourd'hui, lorsque l'on regarde les pèlerins assis sous l'Arbre de la Bodhi, cette histoire entière est là, même si personne ne la raconte. Elle est dans leurs langues. Dans leurs vêtements. Dans leurs gestes. Dans la patience avec laquelle ils sont venus jusqu'ici. Le Mahābodhi Temple n'a donc pas seulement traversé vingt-cinq siècles. Il a traversé vingt-cinq siècles de mémoire humaine.

LE TEMPLE

La première sensation est celle de la verticalité. Au milieu d'un paysage de jardins et d'arbres, la grande tour du Mahābodhi s'élève à plus de cinquante mètres. Sa silhouette pyramidale paraît à la fois massive et étonnamment légère. Lorsque l'on s'en approche, l'impression change. La pierre se couvre de détails. Des niches. Des figures du Bouddha. Des motifs floraux. Des lignes géométriques. La façade que l'on apercevait de loin devient un monde.

Le temple actuel conserve les traces de différentes périodes de construction et de restauration. Sa forme architecturale, profondément liée à l'art de l'Inde ancienne, exercera à son tour une influence sur de nombreux sanctuaires bouddhiques d'Asie. Mais le Mahābodhi possède une particularité essentielle. Son centre spirituel n'est pas seulement à l'intérieur du bâtiment. Il est aussi derrière lui. Là où pousse l'Arbre de la Bodhi.

Entre la pierre construite et l'arbre vivant se trouve le Vajrāsana. Cette proximité crée l'une des images les plus puissantes du site : la nature, la pierre et la mémoire humaine réunies dans quelques mètres carrés. L'arbre rappelle que l'Éveil eut lieu avant le temple. Le temple rappelle que des générations d'êtres humains ont voulu préserver la mémoire de cet instant. Autour, les anciennes balustrades de pierre et les innombrables stūpas votifs témoignent de siècles de pèlerinage. Certains sont modestes. D'autres plus travaillés. Ensemble, ils forment comme une multitude de traces laissées par ceux qui sont venus avant nous.

On comprend alors que le patrimoine n'est pas seulement une question d'architecture. Il est aussi fait d'innombrables gestes anonymes. Une offrande. Une pierre posée. Une prière. Un voyage accompli. Quelques minutes de silence. À mesure que l'on reste sur place, la grande tour elle-même semble perdre de son importance. Le regard revient vers les hommes. Puis vers l'arbre. Puis vers le ciel. Et l'on découvre peut-être la plus belle réussite de l'architecture du Mahābodhi : elle finit par nous faire oublier l'architecture. Elle ouvre un espace.

LE LIEU VIVANT

Il faudrait venir avant le lever du soleil. La nuit est encore présente et pourtant le sanctuaire s'éveille déjà. Quelques silhouettes avancent dans la pénombre. Une première récitation commence. Puis une autre. Le jour apparaît lentement sur les pierres. Les feuilles de l'Arbre de la Bodhi deviennent visibles une à une. Autour du temple, la marche ne cesse presque jamais. Des moines theravāda avancent dans leurs robes safran. Des pratiquants tibétains accomplissent des prosternations répétées sur de longues planches de bois. Des groupes venus d'Asie orientale récitent des textes. Des familles indiennes visitent le sanctuaire. Des voyageurs s'arrêtent, parfois sans savoir exactement ce qu'ils cherchent.
Certaines personnes restent cinq minutes. D'autres plusieurs semaines. Le Mahābodhi accueille toutes ces temporalités. À quelques mètres les uns des autres, chacun pratique différemment. Une récitation en pāli. Un mantra tibétain. Un sūtra en chinois. Une méditation silencieuse. Et parfois simplement quelqu'un qui regarde les feuilles bouger. C'est cette coexistence qui fait du Mahābodhi un lieu exceptionnel.
On pourrait imaginer qu'un site aussi chargé d'histoire soit devenu un musée. Il ne l'est pas.

Ici, les textes continuent d'être récités. Les enseignements continuent d'être transmis. Les corps continuent de s'asseoir sur le sol. Les mains continuent de se joindre. Les grandes fêtes bouddhiques, notamment Vesak, attirent des foules considérables. Des maîtres viennent enseigner. Des Sanghas du monde entier organisent des rencontres et des temps de pratique. Mais la vie du lieu se révèle aussi dans les gestes minuscules. Un moine qui replace son coussin. Une vieille femme qui dépose une fleur. Un pèlerin qui touche la terre. Un enfant qui regarde un écureuil courir dans un arbre. Un inconnu qui fait un peu de place à côté de lui. C'est peut-être là que Bodh Gayā demeure le plus profondément fidèle à son histoire.
L'Éveil est devenu un événement universel. Mais il continue de se transmettre dans des gestes très simples.

CONTEMPLER

Ne cherchez pas immédiatement l'endroit exact où le Bouddha se serait assis. Regardez d'abord autour de vous. La pierre chauffée par le soleil. Les robes des pèlerins. Une fleur déposée au pied d'un stūpa. Une feuille de Bodhi qui tourne lentement dans l'air avant de toucher le sol. Écoutez.

Les récitations se croisent sans toujours se comprendre. Une cloche. Des pas. Un oiseau. Puis, entre deux sons, quelques secondes de silence. Restez là. Sans photographier. Sans vouloir conserver cet instant. Sans chercher à comprendre davantage. Peut-être est-ce cela que certains lieux nous apprennent : être suffisamment présents pour ne plus avoir besoin de posséder ce que nous regardons.

PRATIQUER

S'asseoir sous son propre arbre

Vous n'avez pas besoin d'être à Bodh Gayā.
Trouvez simplement un endroit où vous pouvez rester quelques minutes sans être dérangé.
Si vous le pouvez, choisissez un arbre. Sinon, asseyez-vous près d'une fenêtre, dans une pièce calme ou dans un jardin. Installez-vous simplement.
Sentez le poids de votre corps. La terre, le siège ou le sol qui vous porte. Ne modifiez pas votre respiration. Observez-la. Inspiration. Expiration.
Lorsque les pensées apparaissent, ne les combattez pas. Lorsque les émotions se présentent, ne cherchez pas immédiatement à les changer. Regardez. Puis revenez doucement à votre respiration. Au bout de quelques minutes, posez-vous cette question :

« Qu'est-ce que je pourrais voir autrement
si je cessais un instant de vouloir que le monde soit différent de ce qu'il est ? »

Ne cherchez pas une réponse brillante. Laissez simplement la question demeurer. Puis reprenez votre journée. La pratique peut parfois commencer ainsi : non pas par une réponse nouvelle, mais par une manière nouvelle de regarder.

AUJOURD'HUI

Nous vivons dans une époque qui nous demande presque continuellement de réagir. Répondre. Produire. Décider. Acheter. Publier. Courir.

Bodh Gayā nous raconte autre chose. Il raconte qu'un être humain s'est un jour arrêté. Non pour abandonner le monde. Mais pour le regarder suffisamment profondément. Cette histoire possède une force étonnamment contemporaine. Nous avons accès à davantage d'informations qu'aucune génération avant nous. Pourtant, savoir davantage ne signifie pas nécessairement comprendre davantage. Nous pouvons parcourir la planète en quelques heures et ne jamais véritablement habiter un lieu. Nous pouvons communiquer avec des milliers de personnes et ne plus entendre celle qui se trouve devant nous.

Le Mahābodhi Temple ne propose aucune solution rapide à ces contradictions. Il nous rappelle simplement une possibilité. S'arrêter. Regarder. Comprendre. Puis agir autrement. Peut-être est-ce aussi pour cela que tant de personnes, bouddhistes ou non, continuent de venir jusqu'ici. Elles ne viennent pas toutes chercher l'Éveil. Certaines viennent chercher un peu de silence. Mais parfois, quelques minutes de véritable silence suffisent déjà à déplacer notre manière d'habiter le monde.



Photograph of the Mahabodhi Temple at Bodh Gaya, India by Joseph Beglar, albumen print, 1883

LE FIL D'OR

Le Mahābodhi Temple nous transmet une histoire d'une simplicité presque déroutante. Un homme a longtemps cherché la vérité loin de lui. Il a suivi des maîtres. Il a poussé son corps jusqu'à l'extrême. Puis, un jour, il s'est simplement assis. Sous un arbre. Le monde autour de lui n'a pas changé. La rivière a continué de couler. Les feuilles ont continué de bouger. L'aube est arrivée comme tous les autres matins. Mais son regard n'était plus le même. C'est peut-être cela que Bodh Gayā continue de murmurer depuis vingt-cinq siècles : nous ne pouvons pas toujours changer immédiatement le monde qui nous entoure. Mais nous pouvons apprendre à le regarder avec davantage de lucidité, de compassion et de présence. Et parfois, lorsqu'un regard change profondément, une vie entière commence à changer avec lui.

BUDDHACHANNEL RELIE

Le voyage ne s'arrête pas au Mahābodhi Temple.
Une porte s'ouvre vers les mots qui permettent de comprendre ce lieu, vers les paysages qui racontent le chemin du Bouddha, vers les Sanghas qui le font vivre aujourd'hui et vers les enseignements qui peuvent accompagner notre propre expérience.

COMPRENDRE

Les fiches complémentaires de l'Encyclopédie Bouddhique Multilingue Buddhachannel

001 - BODHI — L'Éveil
002 - BUDDHA — Le Bouddha
003 - DHARMA — L'enseignement
004 - SAṄGHA — La communauté

005 - LES QUATRE NOBLES VÉRITÉS
006 - LE NOBLE SENTIER OCTUPLE
017 - MÉDITATION
018 - SAMĀDHI
020 - VUE JUSTE
060 - VOIE DU MILIEU
067 - NATURE DE BUDDHA

EXPLORER

Autour du lieu de l'Éveil :

IN-000002 - L'Arbre de la Bodhi - Le témoin vivant de l'Éveil.
IN-000003 - Le Vajrāsana - Le « Trône de diamant », au cœur du sanctuaire.
IN-000004 - Animeshlocha Chaitya - Le lieu associé à la contemplation de l'Arbre de la Bodhi.
IN-000005 - Ratnachakrama - Le chemin de marche méditative.
IN-000006 - Ajapala Nigrodha - Un lieu associé aux semaines qui suivirent l'Éveil.
IN-000007 - Étang de Muchalinda - La mémoire du Bouddha protégé pendant la tempête.
IN-000008 - Arbre Rajayatana - L'une des dernières étapes des semaines suivant l'Éveil.

Le chemin qui précède l'Éveil :

IN-000010 - Village de Sujātā
IN-000011 - Rivière Nairañjanā
IN-000012 - Stūpa de Sujātā
IN-000013 - Grottes de Dungeshwari
IN-000014 - Mont Pragbodhi
IN-000015 - Temple de Dungeshwari

Le chemin continue

Sārnāth - Le premier enseignement. Puis Rājagṛha, Śrāvastī, Vaiśālī, Kuśinagara et les autres grands paysages de la vie du Bouddha.

RENCONTRER

Bodh Gayā est aujourd'hui entourée de monastères et de communautés venus de nombreuses régions du monde bouddhique. Buddhachannel World permet progressivement de découvrir leurs histoires et d'entrer en relation avec leurs Sanghas : traditions tibétaines ; Theravāda de Thaïlande, du Myanmar et du Sri Lanka ; traditions japonaises ; communautés bhoutanaises ; bouddhisme vietnamien ; traditions chinoises ; centres de méditation et communautés internationales.

Les fiches BUDDHACHANNEL SANGHA complètent les portraits de lieux par leurs coordonnées, responsables, langues, possibilités d'accueil et informations de contact.

APPROFONDIR

Enseignements et pratiques Buddhachannel : l'Éveil, la Voie du Milieu, les semaines qui suivirent l'Éveil, méditer sous l'Arbre de la Bodhi, respirer et retrouver l'attention, marcher en conscience, du renoncement à l'équilibre. Le premier enseignement à Sārnāth

CONTEMPLER

Galerie et patrimoine

Vue générale du Mahābodhi Temple. L'Arbre de la Bodhi. Le Vajrāsana. Les anciennes balustrades. Les stūpas votifs. Sculptures et bas-reliefs. Pèlerins en circumambulation. Images historiques de Bodh Gayā. Cartes anciennes. Représentations artistiques de l'Éveil

MÉDIATHÈQUE

Articles. Podcasts. Vidéos. Conférences. Témoignages. Chronologie. Bibliographie. Archives photographiques. Documents historiques. Cartographie interactive

PRÉPARER VOTRE VOYAGE

Retrouvez les informations actualisées pour préparer une visite à Bodh Gayā : horaires du sanctuaire ; règles de visite ; accès ; périodes de pèlerinage ; grandes célébrations ; monastères internationaux ; hébergements ; musées et bibliothèques ; itinéraires autour de Bodh Gayā.

LE CHEMIN DE L'ÉVEIL

Le Mahābodhi Temple est un centre.
Mais le chemin commence avant lui et continue après lui.
Pragbodhi -> Dungeshwari -> Sujātā -> La rivière Nairañjanā -> Bodh Gayā -> Le Mahābodhi Temple -> L'Arbre de la Bodhi ^> Le Vajrāsana -> Les semaines après l'Éveil -> Sārnāth

Chaque lieu raconte une étape différente. La recherche. L'excès. L'épuisement. Le renoncement aux extrêmes. Le retour au corps. L'assise. L'Éveil. Le silence. Puis la transmission. Et peut-être est-ce ainsi que les lieux deviennent un chemin. Non parce qu'ils nous indiquent où aller. Mais parce qu'ils nous apprennent à regarder autrement chaque étape de notre propre voyage.

MOTS-CLÉS

Mahābodhi Temple · Mahabodhi Temple · Mahābodhi Mahāvihāra · Bodh Gayā · Bodhgaya · Bihar · Inde · India · Bouddha · Siddhārtha Gautama · Śākyamuni · Bodhi · Éveil · Arbre de la Bodhi · Ficus religiosa · Vajrāsana · Trône de diamant · Aśoka · Faxian · Xuanzang · Theravāda · Mahāyāna · Vajrayāna · méditation · pèlerinage bouddhiste · lieux sacrés du bouddhisme · patrimoine bouddhique · UNESCO · stūpa · Sangha · Dharma · Voie du Milieu · Quatre Nobles Vérités · Noble Sentier Octuple · Sujātā · Nairañjanā · Dungeshwari · Sārnāth · Inde bouddhique · Buddhachannel · Buddhachannel World · géographie de la sagesse.

aliénor & alain
buddhachannel